Le R. P. Rapporteur dit quelques mots du Personnel, des Ressources et des Œuvres de cette maison.

nd

ns-

par

fre

de

net

'ÉS

urs

nts

qui

des

du

insi

ées

ont

e la

rres

nes

ies,

us a

est éve-

nue

Le Personnel est composé de Sœurs Tertiaires, vivant en communauté dans la pratique aussi parfaite que possible de la sainte Règle, et de son esprit; les Sociétaires donnent à la Fraternité leur temps, leur travail, leur dévouement; elles acquittent en son nom le tribut de l'office divin et de la prière; elles reçoivent en échange ce qui est nécessaire à leur subsistance. La Maison est gouvernée par un Discrétoire spécial dont les décisions d'intérêt général sont soumises au Discrétoire de la Fraternité.

Les Ressources consistent dans le travail des sociétaires : couture, imprimerie, reliure, confection et réparation d'ornements d'église.

Ses Œuvres s'accroissent avec les circonstances, les nécessités. La Maison a commencé par recueillir les Sœurs Tertiaires âgées, infirmes, et sans ressources, qu'elle soigne et entretient au nom de la Fraternité. Des personnes pieuses, désireuses de terminer leur vie dans la retraite et la prière, y ont trouvé un asile à titre de Pensionnaires. — Une bibliothèque d'environ 2.200 volumes, dont environ 200 circulent à la fois et une librairie d'opuscules de piété propagent les bonnes lectures.

Enfin un ouvroir groupe à jours fixes les personnes de la ville qui désirent consacrer un peu de leurs loisirs et de leur travail aux pauvres et aux missions. Sur l'ouvroir s'est greffé une modeste école professionnelle, où les jeunes filles, moins exposées dans cette sainte maison qu'en d'autres, font l'apprentissage des travaux d'aiguille.

Les services rendus par la Maison Sainte-Elisabeth, dont ce court résumé peut donner une idée, ont fait désirer l'institution d'une œuvre similaire pour l'assistance des frères âgés et infirmes. — La chose n'est encore qu'à l'état de projet, mais l'aide de Dieu ne saurait manquer aux bonnes volontés.

« BEAUCOUP DE BIEN S'OPÉRERAIT, conclut le Rapporteur, SI LES FRÈRES SAVAIENT OUVRIR AUX DISCRÉTOIRES, LEURS DÉSIRS ET LEUR BONNE VOLONTÉ. C'est le vœu que j'émets en terminant.»

李李李奉奉

Après quelques considérations d'ordre général, le R. P. Maximin expose ensuite l'état des œuvres entreprises par la Maison du Tiers-Ordre à Québec.